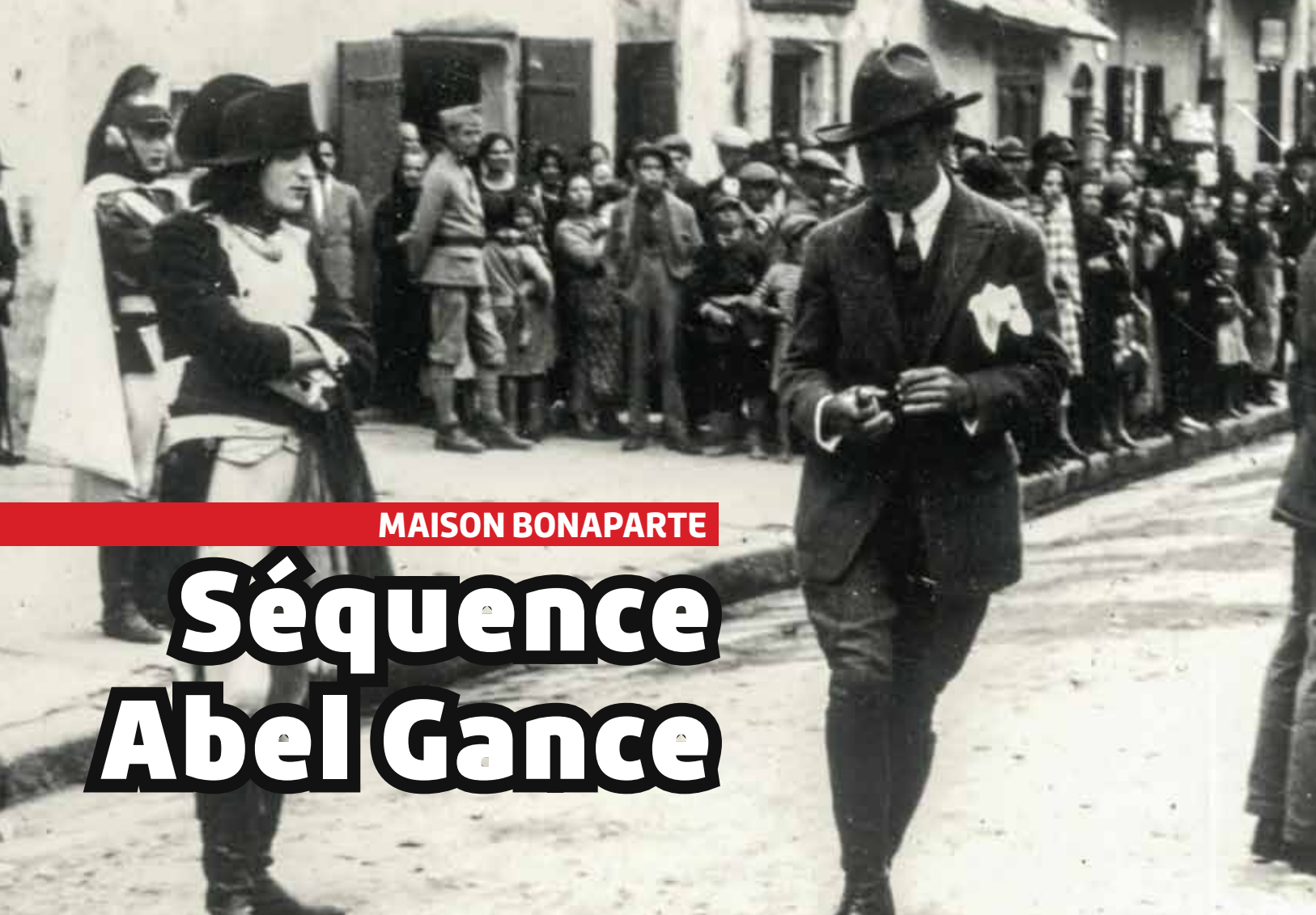




SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



**MAISON BONAPARTE**

# Séquence Abel Gance

**GRAND ANGLE**

*La filière bois  
en  
Castagniccia*



**ÉCONOMIE**

*Corsican  
business  
women*



1,60€



*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

*Di poi più di 35 anni*

**EN FM**

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**  
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

**EN NUMERIQUE**

**MARSEILLE AIX... NICE CANNES...**

**WWW.ALTA-FREQUENZA.COM**



## Bonsoir Stockholm!

Le 14 mai prochain en Suède, le *Te Deum* de M-A Carpentier annoncera l'ouverture des votes et la distribution des célèbres 12 points du 61<sup>e</sup> concours Eurovision de la chanson. En attendant les prestations plus bigarrées et surprenantes les unes que les autres de ce concours kitsch mais tellement populaire, voici quelques propositions non-classées de finalistes concernant l'actualité de notre chère et belle Europe.

La Turquie avec A. Erdogan qui ne tolère aucune critique des journalistes de son pays sous peine d'emprisonnement pour « *insultes au Président* » ;

L'Autriche avec un candidat d'extrême-droite qui pourrait devenir le prochain président.

La Russie pour le concert organisé le 5 mai dernier par un orchestre symphonique dans l'amphithéâtre de Palmyre... une prestation à saluer mais qui cache certainement une récupération politique de Poutine qui oublie un peu vite que la Syrie est toujours en guerre.

L'Italie, pour sa tentative d'intégration de 4 policiers chinois aux cotés de la police romaine pour rassurer les touristes du céleste empire.

L'Allemagne, pour le procès qui se déroule depuis le 3 mai dernier à Francfort contre un ex-djihadiste accusé de crime de guerre en Syrie.

Le Royaume Uni pour la victoire historique de S. Khan nouveau maire de Londres, fils de chauffeur de bus immigré face à Zac Goldsmith, fils de milliardaire. De quoi nourrir quelques espoirs de changement politique de l'autre côté de la Manche.

La Grèce pour son inlassable accueil de réfugiés arrivés sur des bateaux de fortune.

La Suède ou plus exactement cette militante qui, poing levé, s'est postée devant un rassemblement de néonazis et devient le nouveau symbole de la lutte contre l'indicible

Et la France, me direz-vous? Je vous répondrai comme G. Brassens: « *Pourquoi philosopher quand on peut chanter?* » Bon vote. ■

*dominique.pietri@yahoo.fr*



Da Roland FRIAS

# À MODU NOSTRU

## A via di l'alternanza

U sviluppu di a furmazione in alternanza ghjè una primura maestra per l'Università di Corsica chì, ind'un decenniu, hà sapiutu diventà ne una referenza nant'à u pianu naziunale. Prupone percorsi à livellu DUT, Licenza è Master, secondu parechji settori d'attività versu i quali i giovani ponu costruisce si un veru prughjettu personale è professionale, fendu cresce e so competenze, cù d'altronde una certa autonomia finanziaria.

Infatti, l'amparera permette à a giuventù d'apre si à un sapè fà è di praticà lu, ind'u rispettu di e tenniche di i professionali. Ma si sà ch'elli sò impurtanti dinù l'insignamenti generali. Per l'impresa, stu modu di studiu ripresenta un investimentu cù u scopu di furmà u so personale di dumane. Dopu à l'acquistu di u diploma, i giovani chì anu sceltu l'amparera ci la facenu più prestu à buscassi un impiegu, è a tassa d'inserzione va spessu aldilà di i 80 percentu.

In Corsica, cù un mondu economicu cumpostu per a maiò parte di piccule imprese, ci mostra l'amparera ch'ella hè un dispositivu di furmazione adattatu propiu bè à l'attese di i professionali è di i nostri territorii, in particolare per ciò chì concierneghja e frequenze d'alternanza è a pulivalenza di l'amparente.

Dapoi parechji anni, hè cambiata assai a fiura di a furmazione per mezu di l'amparera. Ghjera à principiu considerata cum'è una via di pocu valore per i giovani in situazione di fiascu sculare. Ma oghe un hè più cusi l'affare, hè ricunnisciuta cum'è una furmazione diplumante.

Si deve piglià in contu e performanze di l'alternanza chì assicureghjanu di a so efficacità, postu chì 9 ampamenti nant'à 10 riescenu à u diploma preparatu è trovenu un impiegu dopu à u cuntrattu.

Ind'a struttura d'accolta, u studente salariatu, sott'à a rispunsabilità d'un tutore, scopre a professione è si pò furmà à u mistieru bramatu. À l'Università, seguiteghja per esempiu l'insignamenti adattati à u so ritmu di vita professionale. Hà dinù a pussibilità d'esse aiutatu da u CFA Universitariu : cumpensu doppiu alloghju, indennità di trasportu è numinazione d'un tutore pedagogicu...

Sostenuta da a Cullettività Territoriale di Corsica è l'Unione Europea, l'alternanza hè una vera via d'eccellenza è d'avvene.

Basta à francà u passu... ■

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,  
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

#### BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

#### BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

#### Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri

1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarella

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,

Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec *Alta Frequenza*

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche**

**des**

**correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

*journal@icn-presse.corsica*



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE :**  
**contact.journal@corse-information.info**  
**ANNONCES LÉGALES : infoline 04 95 32 89 92**



ÉCONOMIE

## La Corsica Linea hisse haut ses couleurs

Photo Manon Perelli

**Le 3 mai, la nouvelle compagnie maritime corse a officiellement procédé à son lancement. L'occasion pour son directeur général, Pierre-Antoine Villanova, d'en dire un peu plus sur ce qui change, à l'aube de la saison touristique.**

Amarré dans le port d'Ajaccio, le Jean Nicoli a fière allure. Repaint aux couleurs de la Corsica Linea, nouvelle compagnie maritime corse, il y a quelques semaines, il attire incontestablement l'œil. Du rouge et a testa mora choisis pour trancher définitivement avec le passé et le roman fleuve de l'ex-SNCM. Et un nouveau départ avec à la barre du navire Corsica Linea, Pierre-Antoine Villanova, dans le rôle de directeur général.

Ingénieur de formation, cet Ajaccien de 48 ans a longtemps travaillé au sein du groupe Suez, notamment dans l'environnement, avant que le consortium ne lui confie les rênes de la compagnie maritime. « J'ai accepté avec enthousiasme de prendre ces fonctions parce que la reprise en main de cette compagnie par un groupe d'entrepreneurs, ayant chacun fait ses preuves dans son domaine de compétences, est la garantie que nous pouvons maintenant construire une compagnie pérenne, fortement axée sur la satisfaction de nos clients », confie-t-il.

Au lendemain du lancement officiel, le 3 mai dernier à Marseille, en fier capitaine de la nouvelle compagnie, il s'est à nouveau prêté au jeu des interviews devant la presse insulaire afin de présenter la nouvelle impulsion que Corsica Linea entend donner dans les transports maritimes entre Corse et continent. « Ce qui change,

c'est d'abord un nouvel actionariat et une nouvelle envie d'aller de l'avant et de développer l'entreprise essentiellement à travers une offre de services différente, plus proche des clients », explique-t-il, soulignant que l'ADN de Corsica Linea est fondé sur « l'obsession de la satisfaction client ». Finies les grèves à répétition qui ont bien souvent plombé l'ex-SNCM. Corsica Linea veut afficher une « fiabilité et une ponctualité de premier plan », mais aussi « des prestations de service de qualité » offertes par du « personnel qualifié », tout en annonçant dans le même temps des tarifs en baisse.

Plus loin, la nouvelle compagnie maritime se veut aussi être « au service de la Corse, du tourisme, et de son économie ». Elle espère ainsi développer à la fois de l'emploi en Corse, rendre le transport maritime vers le continent « plus abordable toute l'année », et offrir une offre de fret « meilleure, plus compétitive et plus accessible ». La période estivale sera bien entendu cruciale, mais la Corsica Linea pense déjà à l'avenir et à sa pérennisation sur le long terme et se fixe comme premier cap à atteindre la stabilisation de l'ensemble de ses lignes sur la Corse et le Maghreb, afin de reprendre des parts de marchés, notamment sur le transport de fret. Mais elle entrevoit également déjà à l'horizon d'éventuelles perspectives de développement sur l'Espagne et l'Italie. ■ Manon PERELLI

### REPÈRES

**16 M€** de CA prévisionnel pour 2016 • **100%** de la flotte renouvelée d'ici 10 mois •

**870** salariés en CDI • **450** embauches saisonnières •

**18 M€** investis annuellement dans la rénovation des bateaux • **450 000** passagers par an



COLLECTIVITÉ UNIQUE-CD2A

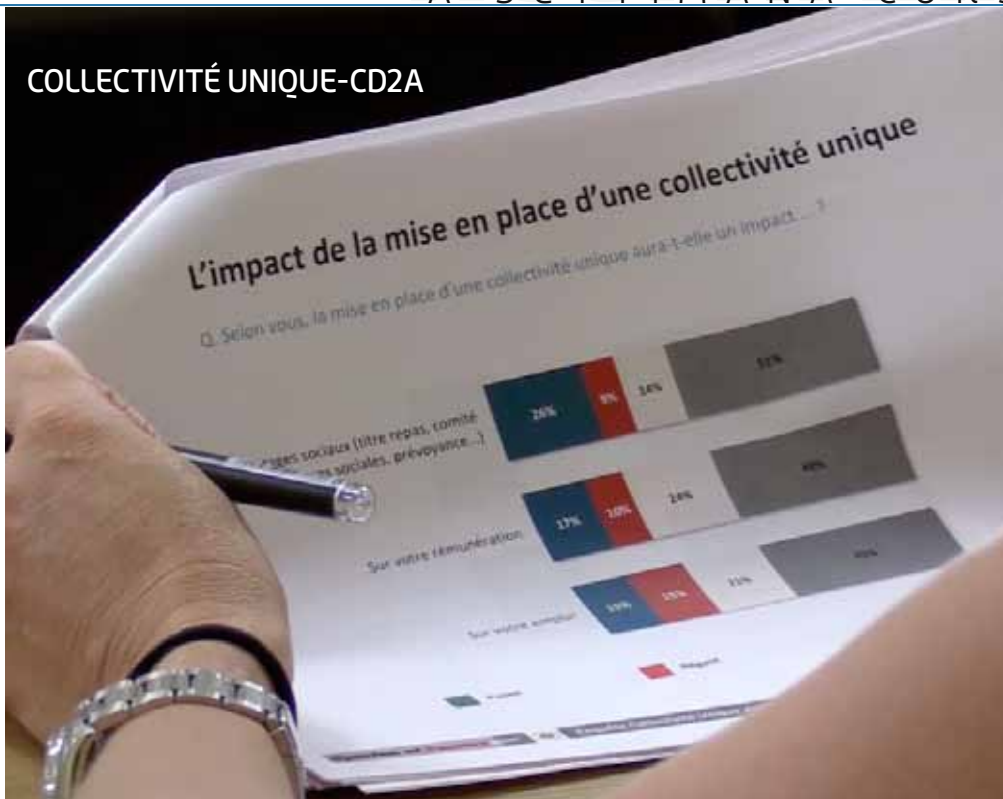


Photo Manon Perelli

## L'inquiétude des personnels

**Le 10 mai, une étude interne réalisée auprès des agents du conseil départemental de Corse-du-Sud a mis en avant le sentiment d'inquiétude qui règne parmi eux face à l'avènement de la future collectivité unique.**

**Face à ce constat, Pierre-Jean Luciani a réaffirmé sa volonté de défendre le statut des personnels du département.**

La future collectivité unique n'en finit pas de susciter des interrogations. Le 10 mai, c'est la restitution d'une enquête interne réalisée auprès des agents du conseil départemental de la Corse-du-Sud qui a nouveau mis la chose en lumière.

Commandée par l'institution dans le cadre du comité de pilotage « Ensemble pour la collectivité unique » installé en février dernier, l'enquête réalisée par Opinion of Corsica entre le 22 mars et le 22 avril a permis de recueillir le sentiment de 792 collaborateurs du département, soit à peu près la moitié du personnel. Au résultat, une vingtaine de questions relatives à la notoriété de la future collectivité, à la perception de sa mise en place, à ses effets, à son impact sur les carrières des collaborateurs des départements, ainsi qu'aux attentes de ces derniers.

Premier élément frappant qui ressort de l'enquête : le sévère manque d'information des personnels du département. En effet, on note un pourcentage important de « je ne sais pas » choisi comme réponse à de multiples questions par nombre des interrogés. Par ailleurs, l'information semble également mal circuler au sein même de l'institution puisque 76% des collaborateurs avouent avoir été informés de la mise en place de la future collectivité par les médias.

Plus loin, l'enquête pointe aussi du doigt un fort sentiment d'inquiétude face à l'avènement de la future collectivité : 53% de l'échantillon interrogé se dit en effet inquiet des effets que pourrait produire celui-ci. Plus de la moitié des collaborateurs interrogés déplorent également ne pas savoir quelles vont être les conditions dans lesquelles ils vont évoluer après la fusion des trois collectivités et les changements que cela va induire sur leurs postes.

Face à ces résultats, le président du Conseil Départemental de Corse-du-Sud s'est voulu rassurant et a rappelé qu'il entend bien défendre le statut des personnels des départements le 19 mai à Paris, à l'occasion d'un rendez-vous avec le ministre de l'Aménagement du territoire et des Collectivités territoriales, Jean-Michel Baylet.

Par ailleurs, Pierre-Jean Luciani a également profité de l'occasion pour annoncer qu'il refuserait de signer la convention proposée par les représentants de la région, quelques jours après une rencontre tripartite qui avait eu lieu dans les locaux de la collectivité territoriale, indiquant qu'il entendait ainsi marquer son refus du « pouvoir dictatorial » de cette dernière sur les départements. « Nos statuts seraient complètement bafoués parce que nous ne pourrions plus exister et défendre la proximité », a-t-il ainsi souligné. ■ Manon PERELLI

### QUATRE QUESTIONS À ...



**PAUL-ANDRÉ FLUXA**

représentant du syndicat agricole Via Campagnola.

**En avril vous avez reçu Isabelle Saporta, auteur de l'ouvrage Foutez-nous la paix !\* Sur quels sujets devrait-on, en priorité, foutre la paix aux fermiers ?**

On devrait avant tout arrêter de les emmerder avec des normes qui ont été conçues pour des productions agro-alimentaires. Et ce d'autant plus que, l'enquête effectuée par Isabelle Saporta le montre bien, l'administration française a tendance à en rajouter par rapport aux normes européennes. Et souvent, en fonction de l'appréciation de certains fonctionnaires, les exigences auxquelles les petits producteurs ne sont pas les mêmes partout en France.

**Comment appréhendez-vous le Ceta, traité de libre échange Europe-Canada exclut la prise en compte de certaines AOP -dont celle du brocciu.**

Ce que nous craignons le plus, c'est que les dispositions que prévoit Ceta en ce qui concerne certaines AOP ne déteignent sur le Tafta, traité de libre échange avec les États-Unis. Ce qui serait beaucoup plus gênant.

**Via Campagnola a financé le stand de 4 jeunes producteurs fermiers à la dernière Fiera di u casgiu de Venacu. Comptez-vous renouveler ce type d'action ?**

Oui, d'autant que cette expérience a été très positive et pour eux -dont les produits ont été appréciés- et pour l'ensemble de la foire. Mais ce qui est le plus important n'est pas tant la prise en charge financière d'un stand que le fait d'avoir sollicité et accompagné ces jeunes, de les avoir incités à prendre part à une foire à laquelle ils ne seraient peut-être pas allés si on ne les y avait pas encouragés.

**Le discours sur la complémentarité entre projet de ville et projet agricole semble faire son chemin. On le voit notamment dans le projet de PLU d'Ajaccio. Vous y croyez ?**

Par expérience, on ne croit pas ou plus aux discours. Cela dit, que des projets agricoles puissent s'inscrire dans des projets de ville, que l'on développe l'agriculture de proximité et les circuits courts devient de plus en plus nécessaire. C'est une réalité. Le milieu urbain qui s'accroît pour repousser de plus en plus les agriculteurs est voué à l'échec. Je pense, et je souhaite, que l'on trouvera une cohérence entre la ville et l'agriculture. C'est déjà le cas dans d'autres pays, comme le montre bien le film Demain, qui n'est pas un film utopiste mais va chercher l'action et la réalité de cette réappropriation de l'espace là où elles sont. Et que je recommande d'aller voir.

Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

\* Foutez-nous la paix ! Cette France qui résiste, éditions Albin Michel

Photo Via Campagnola





I LEGNI DI CASTAGNICCIA

# Relancer la filière bois locale

*Le 30 avril dernier, lors de l'assemblée générale de l'association interprofessionnelle Legnu Vivu, le président du conseil exécutif a qualifié le développement de la filière Bois et Forêt « d'enjeu stratégique ». En Castagniccia, la revalorisation de la forêt locale fait l'objet d'un travail de terrain depuis quelques années. Réalisations concrètes et difficultés.*







**R**etrouver la qualité de la production forestière, renouer avec les savoir-faire ancestraux, contribuer à une redynamisation économique de l'intérieur. Telle était la motivation de Pantaleon Alessandri, menuisier-ébéniste à Nocario, quand, avec un groupe de professionnels, de passionnés et le soutien de l'Odarc, il a créé l'association I legni di Castagniccia. En effet, à l'époque, le constat était amer : on ne pouvait plus, en Corse, travailler le châtaignier local. L'exploitation s'était interrompue. Le constat était quasiment le même pour le pin laricio, le hêtre, et d'autres essences insulaires. Lorsqu'on en trouvait, ces pièces avaient toutes été sciées et préparées hors de Corse, souvent en Italie. Depuis est née la scierie coopérative de Poggio Marinaccio dont il est le gérant. Equipée de deux scies en long, dont une mobile, et du seul séchoir à bois de l'île, elle débite les essences locales. On y poursuit le pari de la redynamisation économique, même si l'état des routes, sérieusement endommagées lors des tempêtes de l'automne 2015, risque de remettre en question la localisation de la structure. « L'aventure a débuté en 2007, explique Pantaleon Alessandri. En tant qu'ébéniste, je trouvais dommage de ne plus pouvoir travailler nos bois, particulièrement le châtaignier. Des réunions ont été organisées avec l'Odarc afin de restructurer la filière. En 2009, nous avons créé l'association, en 2012 nous installons la scierie. Fidèles à notre objectif, nous tenions à la faire en Castagniccia. Ce fut difficile de trouver un terrain. Heureusement, Jean Lefevre, un de nos membres, a pu en mettre un à notre disposition. Nous y avons installé une première scie mobile, puis une scie circulaire performante et enfin, le séchoir à bois sous vide. Il permet de sécher 5 m<sup>3</sup> de bois en 4 ou 5 jours. C'était important : j'avais pu remarquer que, dans des maisons désormais très bien isolées et trop chauffées, le bois travaillait trop s'il n'était pas parfaitement sec. » Reste que l'abandon des massifs forestiers a des conséquences sur la qualité des bois : « La sylviculture répond à des principes, poursuit Pantaleon Alessandri. Nous recevons souvent des grumes qui ont été, au fil de leur croissance, endommagées par la divagation animale, ou dans lesquelles on trouve des clous, du plomb de chasse... Elles abîment nos lames et le taux de perte, sur ces bois, atteint 70%. La forêt de Castagniccia a trop souffert au cours des derniers siècles. De 1897, avec la création des usines de tanins, jusqu'à nos jours avec la divagation animale et l'abandon, elle a été surexploitée puis maltraitée. Notre châtaigneraie n'était pas une forêt naturelle, mais un verger. Les arbres avaient été plantés, les

poisses nouvelles et les rejets étaient soignés. Il nous faut retrouver cette culture si nous voulons produire de nouveau un matériau de qualité. C'est d'ailleurs un des objectifs de l'association interprofessionnelle Legnu Vivu, à laquelle nous adhérons, et de la Collectivité Territoriale de Corse qui veut se donner des moyens - financiers et humains - de restructurer la filière. Pour notre part, nous nous sommes également tournés vers le lariciu et mettons nos compétences et notre séchoir à disposition ; ainsi que pour d'autres essences de Corse. »

Cette filière sera-t-elle économiquement viable, de façon pérenne ? En Castagniccia, les châtaigniers poussent dans des zones escarpées, leur extraction est difficile, l'indivision, le morcellement des terres compliquent l'exploitation. Quant au laricio, il a été également surexploité. Il faut désormais replanter et gérer. Un travail est mené sous l'égide de l'Odarc avec l'ONF et auprès de l'association des propriétaires forestiers. Il faut également valoriser le produit. Une certification des bois corses (laricio et châtaignier), coupés et transformés dans l'île, est en cours. L'étude technique a été menée par l'institut technique Forêt cellulose bois ameublement (FCBA). Reste à reconquérir les marchés dans la construction, en faisant redécouvrir la qualité des essences locales. Si la menuiserie et l'ébénisterie traditionnelles ont quasiment disparu, le design peut s'intéresser à ces bois si riches en symboles. Par ailleurs, les bois naturels se prêtant mal à une certaine mécanisation, ils sont concurrencés par les contrecollé, aggloméré, lamellé-collé et autres, que la Corse ne produit pas. « Il faudra bien que nous en produisions aussi, conclut Pantaleon Alessandri. Nous avons énormément de chutes qui pourraient être exploitables, nous générons des sciures et des copeaux, qui bien que bio, ne sont pas utilisés. Pour la Sem Bois Énergie, se déplacer jusque chez nous aurait un coût trop important. Il est impératif d'envisager une autre valorisation. »

La localisation de la scierie, au cœur de l'Ampugnani semble être un handicap. Les distances sont longues, difficiles à franchir par des camions chargés de lourds troncs de plusieurs mètres. En de nombreux endroits, la route longe le Fium'Alto, qui a débordé à l'automne dernier et a raviné les talus et le bitume. Désormais, les transporteurs ne peuvent plus atteindre la scierie. Ils déchargent à un kilomètre de là. Si la situation ne s'améliore pas, les installations devront être déplacées sur la plaine. La partie « industrielle » migrerait. Mais le projet de revalorisation du massif forestier demeurerait aussi vivace. ■ Claire GIUDICI

Odarc : Office de développement agricole et rural de la Corse

## ORGANIGRAMME DE I LEGNI DI CASTAGNICCIA

Pantaleon Alessandri, gérant, associé de la coopérative ; Eric Lüder, responsable de production, scieur, associé ;

Joseph Albertini, scieur, manutentionnaire ; Joseph et André Antonetti, menuisiers, associés ; Jean-Mathieu Campana, élagueur, associé ;

Antoine Casta, couvreur, associé ; Jean Lefevre, retraité ONF, associé ; Gilles Vandernoot, concepteur de projets, associé.

ÉCONOMIE

# Un statut fiscal et social de la Corse pour compenser les inégalités



**Le président de l'Assemblée de Corse a tenu le 3 mai une conférence de presse afin de souligner les difficultés des entreprises corses, et de présenter les pistes sur lesquelles il entend travailler pour mettre en place un statut fiscal et social de la Corse visant à compenser les inégalités nées de l'insularité.**

Dès le début de sa mandature, Jean-Guy Talamoni a tenu à initier des espaces de consultation et de travail prospectif qui rassembleraient élus et représentants de la société civile. Des espaces de travail qui ont vu le jour en janvier dernier, matérialisés par la création de trois conférences permanentes placées sous la houlette du président de l'Assemblée: « gestion de la diversité culturelle », « éducation », et « développement économique et social ». C'est dans le cadre des travaux de cette dernière que le président de l'Assemblée de Corse a tenu une conférence de presse ce 3 mai. À l'occasion de celle-ci, au travers de l'exemple emblématique du secteur touristique, il a souligné les difficultés rencontrées par les entreprises corses du fait de l'insularité. Des difficultés qui s'expliquent principalement par un différentiel de coût né notamment du surcoût matière, des coûts sociaux ou encore du coût des transports.

Parallèlement, le président de l'Assemblée de Corse a rappelé que, aussi bien au niveau européen que français, « l'insularité est fondamentalement reconnue comme occasionnant des surcoûts qui pèsent sur la société et sur l'économie ». Citant à son appui l'article 174 du Traité sur le Fonctionnement de l'Union Européenne il a également insisté sur le fait qu'il est imposé aux Etats d'accorder une « attention particulière » aux « zones qui souffrent de handicaps naturels... Telles que les régions insulaires ».

Fort de son argumentaire, il a ainsi mis en lumière la nécessité de mettre sur pied un statut social et fiscal pour la Corse, qui pourrait être un premier pas pour compenser les difficultés et les inégalités rencontrées par les entreprises insulaires. « Ce n'est pas demander un avantage, c'est demander simplement la justice compte tenu des contraintes liées à l'insularité qui ont été démontrées et chiffrées », a-t-il ainsi soutenu. « Aujourd'hui, ce que nous demandons c'est la prise en compte de ces contraintes et des mesures de compensation en matière fiscale et parafiscale qui sont tout à fait nécessaires. Dans ce dossier comme dans celui de la fiscalité du patrimoine, les Corses ne demandent pas un avantage, mais la justice et l'équité, ce qui correspond à une situation particulière qui est la nôtre », a-t-il conclu, précisant qu'une concertation sera engagée dans les semaines à venir, afin d'élaborer un ensemble cohérent de dispositions visant à compenser les contraintes liées à l'insularité. ■ Manon PERELLI

Photo Manon Perelli

## TROIS QUESTIONS À ...



Photo DR

**CHRISTOPHE MIRMAND**

**Après trois ans en Corse, Christophe Mirmand prend aujourd'hui la direction de la Bretagne, pour une nouvelle mission.**

### La Corse a-t-elle un bel avenir selon vous ?

Bien sûr ! Et cet avenir, nous le construisons ensemble. Avec l'État, la Collectivité Territoriale de Corse et bien entendu l'ensemble des élus. Nous devons avoir confiance dans les atouts et les potentiels de l'île. De ces trois années passées ici, à la préfecture de Corse, je vais garder le souvenir d'une mission passionnante, mais également astreignante et exigeante. Il y a ici une facilité de contact avec les interlocuteurs, et je n'oublierai pas l'accueil qui m'a été réservé partout. Et ce quels que soient les collectivités avec lesquelles j'ai pu travailler et les élus et les entreprises que j'ai pu visiter.

### Le statut particulier de la Corse peut-il s'avérer compliqué à gérer pour un nouveau préfet ?

Non. Il faut simplement prendre conscience des compétences qui sont différentes de celles des régions continentales. Il faut comprendre aussi, et c'est peut-être plus difficile, ce qui fait la Corse. J'entends par là les relations que l'on entretient par exemple avec son environnement, qu'il soit professionnel ou personnel. Pour réussir ici, il faut partager une volonté d'avancer ensemble et de résoudre les difficultés que nous pouvons avoir soit dans le cadre d'une actualité immédiate, comme la question des déchets, soit dans le cadre de la construction de l'avenir à moyen terme. Là, les financements du Programme exceptionnel d'investissement, ou encore du contrat de plan État-région jouent un rôle majeur.

### Quels sont selon vous les principaux avantages de la Corse ?

Avant tout le potentiel propre de l'île. Je pense à la géographie, à l'environnement et aux richesses naturelles préservées. Mais aussi à la population de la Corse, à son identité, à sa culture et son histoire, qui constituent des atouts et des avantages non négligeables. Il y a aussi la volonté de cette Corse de s'inscrire dans une logique de modernisation afin de pouvoir répondre aux attentes de la population, et notamment des jeunes qui ont besoin de formation, d'emploi et de développement économique.

■ AF



**18** ans pour que le parquet anti-terroriste requière le non-lieu pour les 31 personnes poursuivies dans le cadre de la "piste agricole" après l'assassinat du préfet Erignac. On savait la justice aveugle. Elle est aussi podagre !

Les chiffres de la semaine

**17 391** projets de recrutement recensés par Pôle emploi Corse pour 2016 soit 540 de moins qu'en 2015 et une baisse de 3%. De plus, 77,4% des projets de recrutement annoncés sont liés à une activité saisonnière (+3,7 points sur un an).

Les chiffres de la semaine

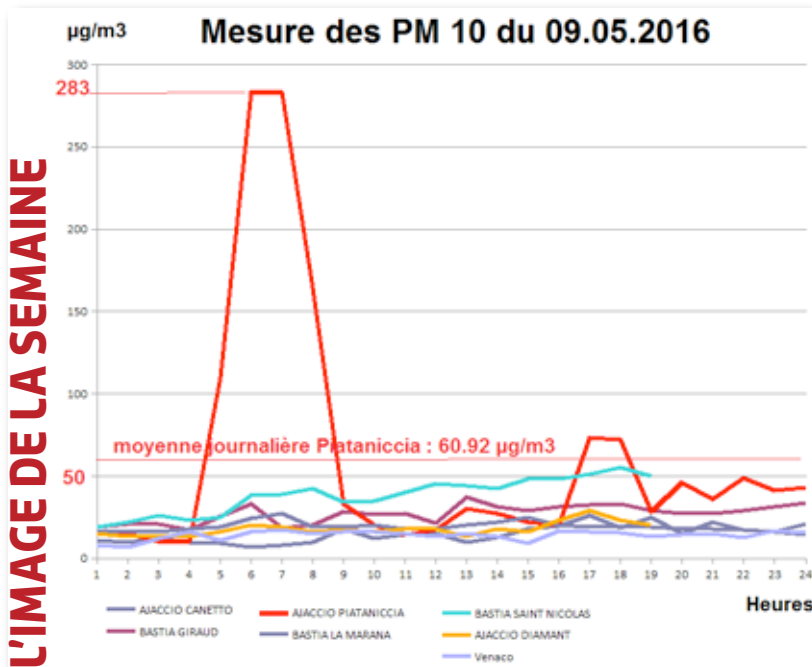
**49-3** qualifié de « brutalité » et de « déni de démocratie » par François Hollande lorsqu'il n'était pas encore un président normal, et prodigué désormais larga manu par son gouvernement, comme le démontre une nouvelle fois le débat (?) sur la loi travail.

Les chiffres de la semaine

## L'insularité sied aux start-ups

Elles sont au nombre de 143, ont facturé 16,5 M€ en 2014 et emploient au total 328 personnes. Elles, ce sont les start-ups innovantes recensées en Sardaigne sur la base de critères bien précis : avoir moins de 60 mois d'existence, investir au moins 15% de sa valeur de production dans la recherche-développement, compter dans son effectif salarié deux tiers de diplômés dans des domaines tels que l'industrie, les biotechnologies ou les semi-conducteurs. Plus de 40% d'entre elles évoluent dans le secteur de la production de software. Si on recense sur l'ensemble de l'Italie 5000 start-ups innovantes qui emploient 6 524 personnes, le pays est à la traîne, par rapport à ses voisins européens en matière d'aides à la création et au développement de ces entreprises : 63 M€ investis en 2014 soit la moitié de ce qu'a investi l'Espagne, par exemple. À ce chapitre, la région sarde donne l'exemple avec notamment Moneyfarm, société de gestion d'épargne innovante créée à Cagliari grâce à des fonds de régionaux et européens et qui, après ans d'existence, a reçu 16 M€ de participation de la part d'un fonds d'investissements britannique pour poursuivre son développement. ■

Source : L'Unione sarda



Le 9 mai est un jour d'incendies à Ajaccio : un en centre-ville, l'autre au nord de la cité.

Le capteur Qualitair de Piataniccia (Sarrola-Carcopino) enregistre un dépassement du seuil d'alerte et d'information PM 10 de 50 µg/m<sup>3</sup> sur 24h avec une moyenne journalière à 60,92 µg/m<sup>3</sup>.

Le pic a atteint 283 µg/m<sup>3</sup> entre 7h et 8h. Or Qualitair a publié un graphique omettant quatre relevés, dont celui de Piataniccia, sur les 7 disponibles.

Alerte et information de la population sont donc passées à la trappe.

source Aria Linda

## IL FALLAIT LE DIRE

«L'état d'urgence doit être proclamé en respectant notre terre, en construisant un bouclier terrestre vivant.»

écrivait Jean-François Baccarelli le 10 mai, sur la page Facebook de son comité de soutien. À l'heure où nous bouclons ce numéro, la phrase n'a toujours pas été décodée.

«Les frondeurs qui voteraient une motion de censure de droite sont de droite»

assenait Myriam El Khomri, ministre du Travail, au micro de France Info le 11 mai. Le même raisonnement appliqué à l'Assemblée de Corse après les votes du budget primitif 2016 donnerait des résultats intéressants

«En réunion à Matignon ce 10 mai dans le salon jaune, bureau de Léon Blum #1936 #1981 #frontpopulaire #francoismitterrand #DuProgresEnPlus»

pérorait Bruno Le Roux, député PS de Seine-Saint-Denis, sur son compte Twitter. Quelques scientifiques se pencheraient avec intérêt sur cet indice de l'existence d'univers parallèles.

## HAUT

Ben... On cherche encore !

## BAS

Entrevue décevante le 10 mai à Paris pour la délégation corse reçue par les ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale afin d'évoquer le statut de la langue corse. Réponse du type « on vous écrira » pour l'enseignement du corse en immersion dans les maternelles et la création de l'agrégation de Corse, fin de non-recevoir pour l'officialisation du corse.

## FRAGILE

La perspective d'une collectivité unique continue à générer l'inquiétude. Cette fois, ce sont les membres de l'association des maires de Corse-du-Sud d'avoir le blues. À l'occasion de leur assemblée générale, le 10 mai, ils ont fait part de leurs réserves. Et exprimé le souhait de voir sa mise en œuvre reportée.

LIGUE 1

# Le GFCA à quitte ou double



Photo AF

**Cette fois nous y sommes.**

**Le scénario hitchcockien, espéré par certains, craint par d'autres, s'est finalement écrit.**

**Le Gazélec jouera sa saison sur un match, sur la pelouse synthétique de Lorient.**

**Même si les Diables Rouges doivent compter également sur un faux pas de Toulouse à Angers, tous les espoirs sont encore permis.**

Si les supporters du GFCA espéraient un miracle face au PSG, ils auront été déçus. Par le résultat tout d'abord : un match nul aurait permis au Gazélec de demeurer en position de force avant l'ultime journée de championnat. Par la manière ensuite : rapidement menés au score, les Ajacciens n'ont jamais été en mesure d'enrayer la machine de guerre déployée par Laurent Blanc. Durant la même soirée, les Toulousains conduits par Pascal Dupraz battaient - non sans difficultés - Troyes [1-0], et revenaient à la hauteur du GFCA. Problème, la différence de buts étant nettement en faveur du Téfécé, cela équivaut à un point supplémentaire à ce stade de la compétition. Dix-huitièmes, les joueurs de Thierry Laurey replongent dans la zone de relégation.

Pourtant, les Gaziers sont loin d'abdiquer. Car les chances de sauvetage in-extremis sont encore bien réelles. Certes, une défaite à Lorient condamnerait le GFCA de façon implacable, mais le partage des points pourrait s'avérer salvateur, à condition que dans le même temps les Toulousains soient battus à Angers. À Lorient, nul doute que les Ajacciens viseront donc bien plus qu'un énième partage des points. Il faudra gagner pour échapper à l'abattoir. Il est vrai que la cadence imposée (ou subie) depuis le début du cycle retour, c'est-à-dire seulement deux victoires en dix-huit matchs, est de nature à inquiéter. Mais le GFCA a démontré qu'il a toujours su se sublimer

dans les rendez-vous décisifs. D'autre part, les Lorientais ne sont plus les foudre de guerre de l'hiver dernier dans leur stade du Moustoir. À vrai dire, leur dernière victoire sur leur terrain remonte au 2 mars dernier. C'était en quart de finale de la coupe de France, contre le... GFCA. Les Ajacciens peuvent donc nourrir de sérieux espoirs, à condition de démontrer autre chose que lors de cette confrontation à élimination directe, où les partenaires de Rodéric Filippi avaient cruellement déçu.

Pour ce match décisif, Thierry Laurey espère disposer de toutes ses forces vives. Malheureusement, quelques cadres manqueront sans doute à l'appel. Jérémy Bréchet et Mohamed Larbi, deux des meilleurs éléments du dispositif, sont actuellement indisponibles. Mais les Diables Rouges ont prouvé dans un passé récent, par exemple à Lyon, qu'ils étaient capables de bousculer des équipes plus huppées et bien mieux armées. Cette fois, il ne faudra plus se poser de questions et jouer ce match comme une finale de coupe. D'ailleurs, à titre comparatif, dans une rencontre de ce type, où un club joue un maintien sur un match, l'enjeu est même bien supérieur à une finale au Stade de France. La motivation sera là. Reste à la canaliser. La suite se jouera sans doute au mental, d'Angers à Lorient. Dans ce registre-là, on le sait, le Gazélec n'a rien à envier à personne. ■ Frédéric BERTOCCHINI

## Le GFCA se maintient en Ligue 1, si :

Il gagne à Lorient et que dans le même temps Toulouse ne gagne pas à Angers.

Il fait nul à Lorient et que dans le même temps Toulouse perd à Angers et Reims ne bat pas Lyon.

## Le GFCA descend en Ligue 2, si :

Il perd à Lorient.

Il fait nul à Lorient et que dans le même temps, Toulouse obtient au moins le match nul à Angers.

Il fait nul à Lorient et que dans le même temps, Reims bat Lyon.

## Les cas improbables, voire impossibles

Le GFCA se maintient si :

Il gagne à Lorient par au moins 11 buts d'écart, et que dans le même temps Toulouse gagne à Angers par un seul but d'écart.

Il perd à Lorient par un but d'écart, et que dans le même temps, Toulouse perd à Angers par au moins 11 buts d'écart.

## LA PHRASE DE THIERRY LAUREY :

« Nous savons désormais ce que nous avons à faire : un résultat supérieur aux Toulousains, étant donné qu'ils ont un meilleur goal average que nous. Le mieux serait donc de gagner à Lorient, car indépendamment de Toulouse, il y a aussi Reims qui peut nous passer devant. Pour prendre les trois points là-bas, nous devons faire un match sérieux, à l'image de ce que nous avons proposé à Angers ou à Lyon ces derniers temps. »



ENTREPRISE

# Les femmes sur le devant de la scène

Photos DR

**Longtemps, les créatrices d'entreprises corses ont été isolées et ont mené leur barque par leurs propres moyens. Depuis 2015, l'association Corsican business women est là pour les fédérer et tendre la main à celles qui ont un projet. Le 19 mai, à son initiative, se tient à Ajaccio le premier congrès des femmes chefs d'entreprises. Rencontre avec Brigitte Artily, présidente de ce réseau d'entraide et d'écoute.**

## Qui sont les femmes chef d'entreprise en Corse ? Quel est leur profil ?

Le profil est tellement large... il est même étonnant d'avoir autant de diversité. Du milieu urbain au monde rural, des jeunes entreprises aux « institutions », les femmes chefs d'entreprises corses sont présentes aussi bien dans les TPE, les PME que l'industrie, le commerce ou l'artisanat. Et ce dans des secteurs qui vont de la mode au bâtiment en passant par la cosmétique, l'agro-alimentaire, le transport ou le juridique.

## Pourquoi et comment a été créée l'association ?

Pour que demain une femme chef d'entreprise en Corse ne se sente plus seule. Pour favoriser les rencontres, créer un réseau d'entraide, d'information, mais aussi proposer et mettre en lumière des problématiques liées à la condition féminine dans l'entreprise. Et surtout donner une vision moderne de la femme et de son évolution dans l'univers entrepreneurial. Ce réseau s'est constitué en 2013 dans le cadre d'un programme européen, Leonardo Da Vinci (éducation et formation tout au long de la vie) qui visait à valoriser l'entrepreneuriat au féminin, ainsi que l'échange de savoir-faire et d'expériences entre business women issues de l'Europe entière. Puis les statuts de l'association ont été déposés en préfecture le 20 janvier 2015.

## Pourquoi un tel congrès ?

En Corse, les femmes chefs d'entreprise représentent 31% du monde économique, ce qui est bien plus que sur le continent [28%]. De plus, les femmes insulaires ont aujourd'hui un rôle important, leur approche du développement économique, sociétal et environnemental est incontournable. C'est pour cela qu'il fallait réunir les représentantes des PME, TPE et les industrielles de Corse afin qu'elles se connaissent et qu'elles puissent partager et échanger sur divers thèmes. Madi Sharma\* nous fait l'honneur d'ouvrir le congrès avec une conférence sur le thème de la femme chef d'entreprise dans le monde économique. Durant l'après-midi, des ateliers seront animés par les Corsican business women et les femmes chefs d'entreprise corses invitées. Cet événement est le premier en Corse, nous espérons le pérenniser et pourquoi pas organiser un congrès international dans un avenir proche... ■

Propos recueillis par Marie GAMBINI

*\*PDG du Madi Group, Madi Sharma est une femme d'affaires britannique qui a fondé plusieurs entreprises dans des secteurs d'activités aussi variés que le courtage, l'aide à l'innovation locale, le social, l'éducation ou le conseil à destination des entreprises et des personnalités publiques. Membre de plusieurs agences, think tanks ou organismes spécialisés, elle siège dans le groupe des employeurs au Comité économique et social européen.*

Savoir + : [www.corsican-business-women.eu](http://www.corsican-business-women.eu)

## REPÈRES

Aujourd'hui en Corse, 31,4 % des entreprises sont créées par des femmes. Étonnant ? Pas vraiment ? En effet, la Corse a fait tardivement une place aux femmes dans le monde du travail. Si, entre 2007 et 2012, l'écart de taux d'activité entre femmes et hommes s'est réduit plus vite en Corse que sur le continent, il est cela dit resté largement supérieur dans l'île : 11,4 points contre 7 points. De plus, l'emploi salarié insulaire est moins féminisé qu'au niveau national : 47,1 % des salariés sont des femmes contre 49,6 % en moyenne de province. S'ajoute à cela le fait que si, parmi les chômeurs, les femmes sont plus nombreuses, elles rencontrent également plus de difficultés à retrouver un emploi : 33 % d'entre elles sont inscrites à Pôle emploi depuis un an ou plus contre 31 % des hommes. Elles sont également plus pénalisées par la question de l'âge : la part des demandeurs d'emploi de longue durée est plus élevée chez les 50 ans ou plus, quel que soit leur sexe, mais c'est sur cette tranche d'âge que le différentiel entre les hommes et les femmes est le plus important. Ainsi, 49,4 % des femmes seniors sont inscrites depuis plus d'un an à Pôle emploi contre 47,1 % des hommes. Créer son propre outil de travail apparaît donc souvent comme le moyen le plus sûr d'accéder au travail. ■ P. M-P Source : Insee

# Retour de l'enfant prodig(u)e... du cinéma!

*Jusqu'au 3 juillet, le musée de la Maison Bonaparte invite le visiteur à remonter le temps jusqu'au printemps 1925.*

*Lorsqu'Abel Gance débarquait à Ajaccio pour y tourner la séquence corse de son Napoléon. Et que s'ouvrait pour les Ajacciens une folle et belle parenthèse.*





«Il faut que ce film me permette d'entrer définitivement dans le temple des Arts par la gigantesque porte de l'Histoire. Une angoisse indicible m'étreint à la pensée que ma volonté et le don de ma vie ne sont rien si vous ne m'apportez pas tous un dévouement de toutes les secondes. Nous allons grâce à vous revivre la Révolution et l'Empire. La tâche est inouïe.» Si Napoléon avait été cinéaste, il est probable qu'il se serait adressé en de pareils termes à son équipe de tournage. Mais le propos est d'Abel Gance à l'adresse de l'ensemble de ses collaborateurs, peu avant que ne débute le tournage de son Napoléon. On ne sait si, après cette harangue, il s'en alla pincer les oreilles d'un ou deux opérateurs. Cela dit, si le public a associé -et associe toujours- étroitement la figure du comédien Albert Dieudonné à celle de Napoléon Bonaparte, le Petit caporal et le réalisateur avaient apparemment plus d'un trait commun. Ambition, audace, charisme, capacité à convaincre, à mobiliser et diriger, exigence, sens du grand spectacle et de l'épique, mais aussi de la communication... Et jusqu'à cet entêtement à vouloir sans cesse



Abel Gance et Nonce Romanetti

repousser les frontières, géopolitiques pour l'un, techniques pour l'autre. Napoléon est un «enfant prodigue de la gloire»? Gance en est un autre. Et, bien que l'on recense plus de 1000 films consacrés à la vie de l'empereur, il est également le seul réalisateur qui ait eu à cœur de s'intéresser à la jeunesse de Napoléon, aux origines de son différend avec Paoli et de tourner, disait-il «dans les endroits exacts où l'action s'était passée... là où Bonaparte avait vécu les scènes». À commencer par la Casa Bonaparte et les Milleli.

L'exposition *Napoléon par Abel Gance, la séquence corse* que présente le musée de la Maison Bonaparte, à Ajaccio, retrace sa venue en Corse, au printemps 1925, pour le tournage de cette «séquence corse». Initialement, le projet de Gance était un film en six volets: Arcole, Le 18 Brumaire, Austerlitz, La retraite de Russie, Waterloo et Sainte Hélène. Mais, réalisant qu'il ne pourra faire entrer dans le premier volet tous les épisodes qu'il a prévu de dérouler, il le scinde en trois parties: La jeunesse de Bonaparte, Bonaparte et la Terreur et Arcole. «On passait donc à un projet en huit volets, pour lequel Gance était parvenu à trouver un montage financier pour un budget de plus de 15 millions de francs, une somme considérable à l'époque», commente Jean-Pierre Mattei, fondateur de l'association la Corse et le cinéma et commissaire de l'exposition. «Mais, poursuit-il, le coût n'avait pas été évalué à sa juste mesure et in fine, et avec ce montant Gance ne put réaliser que les trois premiers volets.» Quand on vous disait qu'il était prodigue! Il est vrai, complète Jean-Pierre Mattei «qu'il rémunérait les figurants à 25 francs de la journée» tarif alors confortable. Et que son perfectionisme l'amena à formuler des exigences que lui seul trouvait raisonnables, comme par exemple de faire venir des cosaques afin d'avoir des «cavaliers exceptionnels» pour les séquences à cheval qu'il avait prévues et qui ne pouvaient en aucun cas être «médiocres». «Il ne regardait pas l'argent» confirmait d'ailleurs sa scripte Simone Surdieux.

Outre les moyens, techniques comme humains, dont Gance a disposé à Ajaccio, l'exposition s'intéresse également à la vie de ce tournage et à ses à-côtés. Notamment à la parenthèse un peu folle, intense, parfois surréaliste qu'elle ouvrit dans le quotidien des Ajacciens. Lesquel, relève Jean-Marc Olivesi, conservateur de la Maison Bonaparte «avaient littéralement flashé sur Dieudonné. Du reste, la tradition ajaccienne attribue à ce tournage et aux déambulations du comédien vêtu en Bonaparte, la victoire des Bonapartistes aux municipales de 1925».

Photos, documents, projections, affiches, retracent de façon vivante ce qui fut à la fois la séquence corse de Gance et la séquence Gance des Corses. ■ Elisabeth MILLELIRI

«Gance était parvenu à trouver un montage financier pour un budget de plus de 15 millions de francs, une somme considérable à l'époque»

## INNOVATIONS MADE IN AIACCIU

Cette séquence corse fut pour Abel Gance l'occasion de laisser libre cours à sa créativité. Que ce soit dans le langage cinématographique, avec le recours aux images superposées qui, note Jean-Pierre Mattei, lui permettent d'exprimer l'âme de Napoléon, son attachement à la Corse. Ou en termes de technique. Ainsi, son chef-opérateur Jules Kuger expliquait-il que «c'est en Corse pour la première fois que nous avons essayé de fixer un appareil sur la selle d'un cheval» Et ainsi filmer de manière à porter le spectateur au cœur de l'action. Le tournage à Ajaccio donna par ailleurs lieu à ce qui peut être considéré comme le premier making-of de l'histoire du cinéma, puisque Gance filma le tournage et ses coulisses.



COMMÉMORATION DU 5 MAI

# LE CHAGRIN ET LES PROJETS



Ce 5 mai au matin, Thierry Braillard, secrétaire d'État aux Sports a reçu le conseil d'administration du collectif du 5 mai 92 à la préfecture de Haute-Corse, en compagnie du préfet Alain Thirion et d'Hélène Dansard, secrétaire générale de la Direction départementale des services de l'éducation nationale [DSDEN] pour valider la teneur de son entretien du 10 mars dernier avec le collectif. D'emblée, selon Thierry Braillard, aucun doute: il ne doit y avoir aucun match de football les samedi 5 mai. «*Je ne parle pas que de celui de 2018, mais de tous les samedi 5 mai pour qu'il y ait une piqûre de rappel. L'ampleur que cela aura est énorme, tout le monde va se dire, mais pourquoi pas de match? Et la réponse viendra automatiquement. Ah oui, il y a eu Furiani*». Autre point à l'ordre du jour, la semaine de l'éthique dans le sport. La parole circule d'Hélène Dansard à Vanina Guidicelli, membre historique du collectif, puis le secrétaire d'État propose que le sujet de l'éthique soit traité par les professeurs de sport durant la semaine du 5 mai: «*L'outil pédagogique sera libre, mais le thème imposé. Il faudra que ce soit intégré rapidement dans les programmes*». Enfin, vient le point amorcé avec la FFF et la LFP: doter d'une bourse un chercheur travaillant sur des thématiques touchant au sport. Le consensus se fait assez rapidement. «*Ce sera une bourse sur la sociologie du sport. Il faut sortir du cadre insulaire pour que ça ne soit pas forcément un chercheur corse qui soit soutenu. On peut faire un prix national, dont le collectif pourrait choisir le lauréat*» propose Thierry Braillard. L'entretien s'achève sur l'évocation de la mise en place du mémorial semblable à celui d'Anfield\* devant lequel on passe systématiquement en se rendant au stade.

Après quoi, le collectif se retrouve autour d'un café place Saint-Nicolas pour un débriefing. Il est l'heure de penser au bon déroulement de la cérémonie au stade Armand-Cesari. À 14 h 30, tous les membres sont sur le site. Les choses se mettent doucement en place. Anonymes, membres des familles et politiques convergent vers la stèle. Josepha Guidicelli, présidente du collectif, et sa sœur Lauda déposent la première gerbe. L'émotion est à son comble quand la présidente nomme les 18 morts de la tragédie. Puis tout le

monde se ressaisit et se dirige vers le stade du Bastion où la Ligue Corse de Football organise un plateau de foot. Noël Le Graët, président de la FFF, est de la partie, venu remettre lui aussi quelques récompenses. Les temps ont changé comme aurait dit Bob Dylan. Le président de la « fédé » se montre très avenant avec les membres du collectif, comme libéré de l'emprise d'un certain homme à moustache. Le tournoi achevé, les enfants reçoivent leurs coupes après avoir lu un message pour que le 5 mai ne soit plus. Les membres du collectif prennent la direction de la cathédrale Sainte-Marie où une messe est célébrée, comme chaque année. La journée se termine sur un moral au beau fixe. Thierry Braillard a apporté un regain d'optimisme. ■ **Michel MAESTRACCI**

*\*Il rend hommage aux victimes de la tragédie de Hillsborough, le 15 avril 1989: lors d'un match, un mouvement de foule fit 96 morts et 766 blessés.*

Photos DR

## REPÈRES

**1992**: «*On ne jouera plus au foot un 5 mai*» [François Mitterrand président de la République]. Création du collectif du 5 mai 1992 qui a pour but de représenter les familles et proches des victimes.

**2011**: une pétition en ligne pour qu'on ne joue plus au foot en France un 5 mai recueille plus de 40 000 signatures, dont celle du candidat François Hollande.

**2012**: La finale de la coupe de France, programmée initialement le 5 mai, est décalée. Première victoire pour le collectif.

**2015**: Le secrétaire d'État aux Sports fait part de son intention de s'entretenir avec le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, pour que l'État reconnaisse sa part de responsabilité dans la catastrophe.

**2016**: Plaque commémorative en hommage aux 18 morts et 2 357 blessés dévoilée le 10 mars au ministère des Sports.



**AJACCIO****■ LA SÉQUENCE CORSE**

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

**■ CPES PRÉPA**

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

**■ YOUNA ET MARC COLONNA D'ISTRIA**

Jusqu'au 23 mai. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15 & www.lazaret-ollandini.com

Youna et Marc Colonna d'Istria, peintres et plasticiens, quittent momentanément le Hang'art de Bicchisano pour se mettre -volontairement- en quarantaine dans les cellules du Lazaret et y réaliser, avec le public, une œuvre participative in situ.

**■ LA FULGURANCE DU VIVANT**

Le 19 mai 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Interprétée par 6 danseurs, une création du Centre chorégraphique national de Nantes qui rend hommage au corps, dans toute sa beauté, avec sa force, ses blessures, ses faiblesses et ses possibles.

**■ IMAISTRELLI**

Le 20 mai, 20h30. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Lors d'un dîner-spectacle, ce groupe féminin de polyphonie créé en 2011 présente son premier album, *Amà*. Le fruit de trois ans de complicité et d'échanges, de rencontres et de réflexion.

**■ WILL AND THE PEOPLE**

Le 21 mai, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & aghja.com

Quatre garçons dans le vent ? Ils sont à tout le moins décoiffés et décoiffants. Formé en 2008 par Will et Jamie Rendle, ce groupe londonien à la croisée du rock, du ska, du reggae et de la pop se signale par son humour et sa scénique exubérante.

**■ MÉMOIRES D'UN FOU**

Les 13 et 14 mai, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & aghja.com

Œuvre de jeunesse de Flaubert, ces *Mémoires d'un fou* ont été adaptées par Charlotte Escamez. Dans une mise en scène de Sterenn Guirriec, William Mesguich, seul en scène, donne vie à ce texte tourmenté.

**BASTIA****■ LA MÈRE**

Le 13 mai, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica

Après des années consacrées exclusivement à sa famille, Anne fait l'expérience de la solitude. Le retour de son fils, en pleine crise sentimentale, redonne sens à sa vie. Mais jusqu'à quand ? Une pièce de Florian Zeller, avec Catherine Hiegel.

**■ PLATE-FORME DANSE**

Du 15 mai au 15 juin. Place Saint Nicolas, théâtre, centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

Le 15, 11h, place Saint Nicolas : flashmob avec Ballà in-seme. Le 19, 20h30, théâtre : *Les pièces de New York*, deux chorégraphies d'Angelin Preljocaj, *La Stravaganza* et *Spectral evidence*, créées pour le New York City ballet. Le 21, 20h30, l'Alb'Oru : *Place*, chorégraphie de Merce Cunningham, par le Centre national de danse contemporaine d'Angers suivi de *Blue mode* et *The place to be, part.1*, chorégraphies d'Hélène Taddei-Lawson, par le Collectif AMZL

**CALENZANA****● REGARDS DU SUD**

Les 13, 14 et 15 mai. Calenzana.

☎ www.ventudimare.org

Des concerts, du cinéma, du théâtre, des conférences, des rencontres avec des artistes et des producteurs locaux, de la photo, un grand bal... Le tout dans la rue, sans entrée payante, et pour tous.

**MIGLIACCIARU****■ LES CORDES EN CONCERT**

Le 29 mai, 17h. Place du marché de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Organisé dans le cadre du développement des partenariats entre les écoles de musique de Corse, ce concert gratuit réunit élèves et professeurs de violon, alto, violoncelle et contrebasse, du Conservatoire Henri Tomasi [Bastia et Ajaccio], du Timpanu [Calvi], de Scuola in Festa [Folelli], d'Una Volta [Bastia] et d'Anima [Plaine Orientale].

**■ LA PLAINE EST DANS LA RUE**

Le 14 mai, 18h. Place du marché.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Entre danse, jonglage et théâtre, *Passé par la fenêtre et cours* est un spectacle de rue dans lequel Boris Couty et Maxime Sales parlent de la peur et du besoin d'avoir des personnes à qui prendre la main pour traverser la vie.

**PORTICCIO****● KULTURARTE**

Jusqu'au 15 mai. Centre culturel ☎ www.kulturarte.com

Invitée de cette édition, la Colombie, avec des projections (documentaire et fiction), des expositions, des ateliers (danse, percussions, confection d'instruments de musique, cuisine) et des concerts chaque soir à 21h.

**PORTO-VECCHIO****■ FICTION DU PRÉSENT**

Du 10 au 28 mai. Bastion de France.

Selon Thierry Labruyère, l'art «renvoie immanquablement à l'incapacité à capturer sa nécessité.» Cette exposition offre un aperçu de la recherche artistique que mène cet artiste-peintre depuis plus de 35 ans.

**PROPRIANO****■ I SURGHJENTI/SVEGLIU D'ISULA**

Le 21 mai, 21h. Théâtre. ☎ theatredepropriano.com

Puissance et harmonie vocale, diversité des rythmes, des couleurs acoustiques et des textes : pour le 25e anniversaire du Théâtre de Propriano, ces deux groupes de l'Extrême-Sud se retrouvent sur scène pour un concert exceptionnel.

**ZONZA****■ LA PLAINE EST DANS LA RUE**

Le 16 mai, 18h. Place de l'église.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Créé en 2014 par la compagnie Happy face, *Passé par la fenêtre et cours* est un spectacle exutoire mêlant danse, jonglage et théâtre où il est question des petites et grandes peurs de la vie.



# Sabbatu u 14 di maghju

# UCHJATA

# NANTU À U FUTURU

Cù u sustegnu di  
a Scola dutturale  
UFR Scienze



# BASTIA

Anfiteatru di u Liceu Giocante de Casabianca  
3 ore u dopu meziornu

Cù u sustegnu di  
u Liceu Giocante



Eric SIMONI : « **Da a clinica à u Big Data - e sfide di a medicina di u XXI<sup>esimu</sup> seculu** »  
(Duttore in medicina, D.I.U. di Valutazione Medica, Umeopatia è Acupuntura)

Federì BERNARDINI : « **I COBOT : i roboti in a vita oghjinca** »  
(Prufissore di a scola « RobotiCamp »)

Alexandre GERMANI : « **I telescopi di u futuru** »  
(Presidente di u club d'astronomia di a Costa Sirena)

Marie-Noëlle NICOLAI : « **Impattu di e tecnulogie nove nantu à a salute di i travagliatori** »  
(Duttore di a medicina di u travagliu)

Micheli LECCIA : « **Transumanismu è prumesse d'immurtalità** »  
(Prufissore di lingua è di cultura corsa, Presidente di u cullettivu « Parlemu Corsu ! »)

Anne TOMASI : « **Ciò chì fù è serà : sturietta d'una revuluzione tecnologica unancu compia** »  
(Prufissore agrigata di matematica)

Jean-Luc LUCIANI : « **Tecnulugia, sucetà è umanità** »  
(Prufissore di filusuffia)

**Urganizatu da**

GRANAGHJUVANTÙ  
AUTORE ANTICA TILIVISIÙ LUCE  
AGISCIA OGHJE LIGATE DUMANI  
VALLECUSCENZA POPULU TARRA GHJENTE  
CUMERCIU DI SEGNU CHJAMA VITA  
CANTI SERTIURA FIUMA PAESE SERA  
ORDINATORI RUGHJONE PIEVI  
PUISIA

**Cullettivu  
pè una sucetà  
bilingua**

**PARLEMU  
CORSU!**

